

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(21\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Eugène Nus, 7 juin 1880](#)

Jean-Baptiste André Godin à Eugène Nus, 7 juin 1880

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[7 juin 1880](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Nus, Eugène \(1816-1894\)](#)

Lieu de destination80, rue Bonaparte, Paris

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméSur la publicité à donner dans la presse à la transformation du journal *Le Devoir en Revue des réformes sociales*. Sur le concours que pourrait apporter Charles Sauvestre, qui a parlé de la fête de l'Enfance dans *La République française*. Godin pense qu'il faudrait publier la liste de noms des futur·es collaborateurs/trices dans les réclames pour la nouvelle revue. Sur les articles que pourrait écrire Nus. Godin annonce à Nus qu'il va prochainement lui adresser un exemplaire de *Mutualité sociale*.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Personnes citées[Sauvestre, Charles \(1818-1883\)](#)

Œuvres citées

- Godin (Jean-Baptiste André), *Mutualité sociale et association du capital et du travail ou Extinction du paupérisme par la consécration du droit naturel des faibles au nécessaire et du droit des travailleurs à participer aux bénéfices de la production*, Paris, Guillaumin, 1880.
- [La République française, Paris, 1871-1924.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (21)

Collation3 p. (17r, 18r, 19v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Quise 7 Juin 1840

Mon cher ami,

Je partage absolument vos vues au sujet de la publicité à faire sur la modification du "idéal" et sur l'élargissement d'allures par l'adjonction de nouveaux collaborateurs.

Mais à côté du désir il faut trouver les moyens pratiques de réalisation. N'est-ce pas vous certainement je pourrais donner dans la presse le coup de main d'un grand instrument. Mais chaque jour il faut faire la nécessaire acquisition des journaux, ou connaître - nous quel que soit le jour - puis-je charger ?

L'Université vient de voter dans le sein de la République française le projet de l'Université au Familistère à propos de la fête de la jeunesse projetée à Paris. Il est un de ceux qui ont le plus part au Familistère. Cela me fait songer que peut-être son concours pourrait nous être utile. non

26. Kus.

seulement pour les démarches subséquentes,
mais aussi comme collaborateur.

Qu'en pensez-vous ? Si j'avais son
adresse je pourrais lui écrire dans le cas
où vous le jugeriez opportun.

— Les réclames que nous pouvons faire
dans la presse devraient naturellement
contenir les noms des collaborateurs qui
participeront à la rédaction de la Revue
des réformes sociales.

Avant d'inaugurer la revue, il me
paraîtrait aussi indispensable que le
"Devoir" annonçât dès maintenant nos
projets concernant la feuille mensuelle
en publiant ~~les noms~~ cette liste de
noms. Il faudrait donc commencer
par la dresser, aussi écrit-je un mot
à ce sujet à Faurety.

— Quant aux articles que vous m'indiquez,
je m'en remets complètement à
votre choix, persuadé qu'ils se ratta-
cheront toujours au progrès de la
humanité, à l'émancipation du travail,
à l'amélioration du sort des classes.

laborieuses par l'Association.

— Pour l'article de début dont vous me parlez, je dois vous dire que je suis toujours un peu hésitant lorsque il s'agit de parler de moi, et surtout dans un journal que l'on est porté à considérer comme mien. Votre projet auquel, du reste, je n'entends faire aucune objection, me semble donc réclamer tout le tact, toute la délicatesse de touche que vous pourrez y mettre.

— J'espère vous adresser très-prochainement un vol. Mutualité sociale en remplacement de celui que je vous remercie de m'avoir retourné.

Veuillez agréer, mon bien cher ami, les meilleurs sentiments de Mad^e Marie et les miens.

Goussier